

PARISIAN 06/02/04

Les bus de la nationale 20 circuleront mieux

RENDRE les transports en commun plus fluides tout en améliorant la sécurité des piétons et des automobilistes, tel est l'objectif des travaux prévus sur cinq

arrêts situés sur la N 20. La Direction départementale de l'équipement (DDE) et le Syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif) vont très prochainement présenter son projet aux

communes concernées. Le but est de gagner cinq précieuses minutes sur les temps de parcours en heures de pointe et de faire baisser de 20 % les accidents corporels.

Actuellement, les cinq arrêts ne disposent pas de voies de décélération et d'accélération permettant aux bus de s'arrêter et de repartir dans de bonnes conditions. Il s'agirait donc de créer ces voies supplémentaires dans les deux sens de la nationale.

tons de passer sous la N 20, aura droit à une rénovation. Enfin, deux escaliers vont être installés de chaque côté du pont des Belles-Dames, à Montlhéry, pour faciliter la traversée de la nationale. « Ce ne sont bien sûr pas ces travaux qui vont précipiter les gens dans les bus, reconnaît Alain Coupez, directeur adjoint à la DDE, mais cela fait partie d'un plan d'ensemble qui favorise les transports en commun. »

elles, estime l'élu. La majorité du trafic est locale. » Philippe Thamazian, directeur commercial des Transports Meyer, qui exploitent les bus de la N 20, est en revanche plus sceptique.

« Les arrêts retenus ne sont pas forcément les plus dangereux. Par exemple, nous aurions préféré que l'on traite les Joncs-Marins car, à cet endroit, beaucoup de voyageurs traversent la nationale pour aller au centre commercial alors qu'il n'y a aucun passage protégé. Quant à l'arrêt de la rue de Paris, il est complètement étriqué. »

Pour François Pelletant, maire non inscrit de Linas, ce bon début est loin d'être suffisant. « Si l'on veut vraiment fluidifier la circulation, il faut réaménager la voirie le long de la N 20 afin de relier les villes entre

S.T.

Les nouveaux arrêts



Les travaux vont coûter 6,7 millions d'euros

Pour gagner du temps au feu rouge de la Ville du Bois, la DDE pourrait aménager une voie réservée pour que les bus puissent remonter les voitures à l'arrêt et déclencher le feu à distance. Objectif : réduire le temps de parcours de cinq minutes en heures pleines et de deux à trois minutes en heures creuses. Autre priorité : la sécurité des voyageurs. Les abords des nouveaux arrêts seront refaits, notamment les trottoirs. Le tunnel de Linas, qui permet aux pié-

CLES

- **6,7 millions d'euros**, le coût des travaux.
- **2000**, la date à laquelle les financements ont été votés.
- **2006**, la date d'entrée en fonction des nouveaux arrêts.
- **4 000**, le nombre de voyageurs transportés par les bus de la N 20 tous les jours.
- **+ 48 %**, c'est la hausse de fréquentation constatée sur la ligne 153 (Arpajon-gare de Massy) entre 2002 et 2003.



LE TÉMOIN DU JOUR

« Les temps de trajet varient du simple au triple »

GHIZLANE AMZALLAG, 25 ans, utilisatrice de la ligne 151

« **J**E PRENDS le bus tous les jours depuis trois ans et les temps de trajet peuvent varier du simple au triple en fonction de la circulation. » Ghizlane met ainsi entre trente minutes et une heure trente minutes pour rallier Longjumeau en partant de Montlhéry. Alors, forcément, les travaux pour améliorer le trafic l'intéressent beaucoup. « Cinq minutes de moins, ça ne va pas changer ma vie, mais c'est mieux que rien. » Elle

apprécie aussi l'amélioration de la sécurité des piétons. « C'est vrai que, quelquefois, on a l'impression que les voitures vont percuter le bus, tant l'espace prévu pour l'arrêt est étroit. Alors, de nouveaux sites plus grands et mieux protégés de la pluie, c'est un confort indéniable. En revanche, les services de l'Etat devraient prévoir plus de passerelles pour accéder de l'autre côté de la N 20. »



S.T. (L.P.)



Santini lance la campagne UDF

ANDRÉ SANTINI, le député-maire d'Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine) qui mène la liste UDF aux élections régionales en Ile-de-France, est dans l'Essonne aujourd'hui. Au programme, une visite du centre de formation des apprentis de Bel-Air à Fontenay-lès-Briis, l'occasion pour le candidat à la présidence, actuellement détenue par le socialiste Jean-Paul Huchon, de parler de la formation, une des compétences du conseil régional.

Cette visite permettra aussi de lancer les têtes de liste UDF dans l'Essonne : Christian Saint-Etienne, Nathalie Boulay-Laurent (maire adjointe à Corbeil-Essonnes) et Jean-Raymond Hugonet, maire de Limours-en-Hurepoix.

Copé n'aime pas le bruit

Après André Santini, c'est au tour de l'autre ténor de la droite d'Ile-de-France de venir dans le département. Jean-François Copé, secrétaire d'Etat et porte-parole du gouvernement, tête de liste UMP, viendra débattre demain des problèmes de nuisances sonores à Champlan à partir de 15 heures, puis des problèmes des transports à la gare d'Epainay-sur-Orge vers 15 h 45.